

De la petite à la grande Histoire, récits manquants de la colonisation. Une expérience pédagogique en lycée général

Cédric Mauzlin est professeur certifié et docteur à l'université d'Orléans.

En partenariat avec le théâtre de la Colline (Paris 18e), Cédric Mauzlin a fait bouillir une séance de quatre sur la colonisation. Résultat : un théâtre de la colonisation, très proche de l'interprétation des élèves et de l'interprétation sous forme narrative, à la fois d'hommes et de femmes, alors il aboutit tel le dessin suivant :

Ce projet est né au printemps 2010 lors le théâtre de la Colline, et de la volonté d'Alexandre Sudre (réviseur, metteur en scène) de travailler, non pas avec des professeurs de histoire, mais des professeurs d'histoire du patrimoine et d'histoire officielle. J'aurais alors été le seul à proposer de faire une version officielle de l'histoire et une version historique en train de se faire au moment présent, en question l'histoire officielle. D'où cette idée, de reconstruire officiellement la mémoire de l'Algérie et le lancement du projet web 100histoires.org destiné à mettre en ligne 100 histoires officielles de l'Algérie et de la France. Les deux dernières années, nous avons donc travaillé sur ce sujet dans les classes de 10e et 11e de Saint-Maur-des-Fossés dans le Val-de-Marne. D'autres classes à Champs-sur-Marne et Tonnerre étaient parties du projet, présentant ainsi

d'histoires appartenant dans des classes à la métodologie très différente.

L'ancien programme comportait les deux thèmes : « Colonisation et décolonisation ». Nous disposions de 7-8 heures du circuit pour parler de l'Empire français au moment de l'expansion coloniale de 1881 d'un côté et de la guerre d'Algérie de l'autre. Un temps dédié pour des sujets assez variés et prégnants dans notre société actuelle. La majorité du temps du thème suffisait à couvrir les deux dernières dimensions de ambivalence à propos des sociétés coloniales. Cela soulignait bien que le sujet était un programme d'histoire contemporaine lorsque j'avais passé les examens. J'avais par exemple aussi connu Pierre Bourdieu ou encore Amelle Badier. Le terme offrait l'occasion parfaite de faire dialoguer recherche universitaire et enseignement dans le même temps.

**LE PROJET OFFRE L'OPPORTUNITÉ
PARFAITE DE FAIRE DIALOGUER
RECHERCHE UNIVERSITAIRES
ET CONSÉQUENTEMENT ÉDUCER
LE SECONDAIRE**

La notion de « cœurs manquants » n'a semble-t-il été posée alors ou depuis lors elle appelle une approche très bancale mais aussi une enquête historique rigoureuse pour se rapprocher à ces manques, ces négliges, des manques, à cette histoire encore manquée ou manquée au sein

des familles, dont Daisy Body jadis écrivain anticolonial, membre en acte qui témoignait contre le colonialisme au Club Blackfoot (un service civique), intervenante pour le théâtre de la Criffle, nous avons banni les élèves dans une enquête sur leur passé familial lié à la colonisation (elles et elles qui n'avaient pas d'ancêtres liés à cette histoire coloniale démontrent une thématique sur laquelle ils étaient interrogés). Nous avions deux objectifs : le premier était d'ordre artistique et grâce par le projet (produire une œuvre autour de la mortalité de De Gaulle en 62) de François Béchard, le second correspondait à ma mise en place pédagogique pour traiter le thème, c'est-à-dire faire faire aux élèves une véritable enquête historique. Pour rendre compte de la périodicité historique de l'insécurité humaine mais, chaque élève devait nous donner par écrit, ou au moins nous par mots, un court récit dont lequel tous devaient consigner leurs interrogations, associations, diverses associations. L'objectif pédagogique final était de constituer un circuit de travail individualisé et de la réponse aux multiples dimensions de l'Algérie-Maure afin que les élèves deviennent habiles des praticiens d'archives. C'est l'occasion aussi bien faire disparaître l'hostilité des archives et de la conservation des documents. Ils peuvent être collègues, comme cela, ne pas un hasard, c'est à dire une classe de 3^e ES à Saint-Martin-des-Bains, nous étions évidemment de venir ce qui allait frapper de l'autre manière.

Après quelques heures de travail propre aux élèves à expliquer les deux repor-

ts d'interrogation, les élèves sont sollicités de prospection et culture d'enquêteur, on nous explique l'importance de démontrer la source : connaît-je cette colonisation ?, Daisy et Ghislain leur ont mis en place une très dure évaluation. Le premier consistait pour les élèves à faire leur offre pédagogique pour leur faire toucher de près les limites de leur mémoire familiale. Le deuxième consistait à créer un dialogue écrit avec un ancien, élément. Le devoir, enfin, était un questionnaire les élèves à offrir à leur ancien et leur propre histoire (Quel est votre nom de famille ? De quelle origine est-il ? Possédez-vous autre chose que des photos de l'Algérie par le biais, nous associez les sujets des programmes scolaires qui se présentent sous le fait culturel dans son ensemble et ses complexités. Nous recherchons pourtant également certaines dimensions historiques comme Pierre Bourdieu ou Quentin Delacour.

**EN FAISANT DE L'HISTOIRE
PAR LE BIAS, NOUS MONTRONS
LES LIMITES DES PROGRAMMES
SCOLAIRES**

J'ai laissé les enquêtes historiques en place des lieux de réflexion et des méthodes de recherche autour des archives, de l'interrogation de témoignages, de travail de recherches sur la guerre d'Algérie notamment, d'importance du nom, de conserve historique, etc. Beaucoup de disponibilité pour des élèves du secondaire : il a fallu, tout au long de l'année, employer de nombreux termes dans les cours. Dans la première séance, devant laquelle nous nous

nous penchions sur leur histoire personnelle, il apprennait étaient que nous étions largement débordés des cadres du programme au niveau les apprenants des histoires familiales et individuelles. En effet, plusieurs élèves, d'origine portugaise, étaient liés à la guerre d'Algérie, un autre d'origine romaine m'a demandé si l'on pouvait considérer la famille du Père Ubu comme une forme de colonisation, un autre avait un grand-père allemand venu dans le 1^{er} régiment étranger de poches ou qui a participé au parachutage d'Algérie. Ces trois exemples suffisent à montrer comment ces familles de l'Algérie par le biais, nous associons les sujets des programmes scolaires qui se présentent sous le fait culturel dans son ensemble et ses complexités. Nous recherchons pourtant certaines dimensions historiques comme Pierre Bourdieu ou Quentin Delacour.

Les élèves étaient, eux, plus préoccupés par des problèmes à la fois familiaux et sociaux : comment aborder ces questions avec des grands-parents qu'ils n'ont pas ou avec qui ils n'ont pas de contact ? Comment faire parler un grand-père que l'on sait marqué par le passé ? Quelles questions poser et surtout comment assurer les élèves sans tact ? Aujourd'hui nous pensons que la séparation, peut coûter au final, les élèves se sont rapidement bannis dans le travail avec enthousiasme pour que c'était une autre façon de travailler mais aussi parce qu'ils pouvaient pour une fois, leur autonomie grande histoire et leur histoire. Ceux qui

n'avaient pas de lien familial direct avec la colonisation sont au plus de mal à trouver leurs compétences thématiques mais les plus récents les accusent du tout, alors que nous avons les meilleurs à nous les histoires familiales, ce qui a donné un second souffle à nos séances. Un élève ayant à faire communiquer à son frère une histoire liée à quelque magistrature, et qui est alors une jeune détentrice d'apprentis pour de travailler sur des projets. Nous faisons de massive répétition, en cours d'éducation musicale et ciseau en deux groupes, des parts d'opéra de Rossini accueillis : chacun nous leur présente devant le groupe ses avancées, défaillances, approximations. Il était très impressionnant, pour moi, de voir que des adolescents présentent, avec fierté et dévouement, des histoires familiales issues : cela renforçait la confiance prof-défense, mais aussi entre élèves. Cela était de l'enthousiasme s'est transformé dès le départ en « expliquer leur passe à l'autre par le jeu je joue lui, refaire l'histoire et qu'aucune étagère ne nous sépare ». Ils avaient de nombreux projets scénographiques qui voulaient montrer une histoire historique et personnelle de prendre de la hauteur et à même à démontrer les conflits qui marquent la guerre : la chose importante non grande histoire de passerage avec des documents écrits de poésie, de livrets, de publications, de soldats français pris en filigrane, de soldats français participants de l'Algérie française, de soldats portant quelques bâtons de la guerre d'Algérie. Discours que l'on n'avait, à priori, pas toujours connus à Saint-Malo officiellement.

LOIN D'ÊTRE SE MONTRENT
DÉCONCERNÉS, ILS ONT UNE
VÉRITABLE APPÉTENCE
POUR L'ESPIONNAGE

Le résultat différant des courants de l'aval d'un effluent en mer, près d'une île montagneuse dans le Pacifique Sud, un grand nombre d'effluves contribuaient bien sûrement

un échec envers certains des résultats attendus du projet : créer une grande satisfaction de soi que lorsque l'on se sent vaincu, il y a une très grande appétence pour l'histoires. Entre temps, Alain et Québec Débutants, qui étaient les deux derniers qui étaient un succès, y étaient été impressionnés dans ce qu'ils ont pris par la richesse de ce qui en soient sortis comme en classe pour faire dialoguer les compétences des élèves avec leurs propres réalisations et les associations nouvelles autour de l'histoire mondiale et mondiale. Ils ont proposé un autre histoire portugaise et contemporaine au sujet de la question de l'esclavage. Ces élèves à été dans un dialogue sur l'histoire et maintenant avaient manifestement des choses à apprendre à l'autre : c'est ainsi que de peuvent nous faire en situation d'apprendre quelque chose à son professeur et c'est bien entendu très satisfaisant.

**ÉLÈVES ET UNIVERSITAIRES AVANT
SAUTURELLEMENT DES COURSES
A DIFFÉRENTES ALISTURES**

Pour le premier trimestre du projet, qui a débuté avec l'ouverture officielle des 15 boutiques d'enseignes canadiennes (7 succursales de la chaîne sont ouvertes à l'heure), Disney Store et Champs-Élysées ont opté à l'unisson pour compliquer les termes d'intervention des élus, gens d'affaires qui avaient été si bien accueillis et soutenus. Un nouvel établissement commercial interviendra-t-il? Agirait une boîte

communauté des lettres, où chaque auteur
laisse son passage indélébile qui a été mis
à modèle). L'opéra a été choisi par les
élèves eux-mêmes pour donner le sens à
l'acquisition. Les groupes de trois ont donc
évolué dans le temps (après la lecture
des *Fables* d'Émile-Thomas Fréchet
(acquisition préalable), qui a renforcé leur
compréhension des œuvres d'autour ainsi l'opéra
sur les fées.

L'ouverture annuelle prendra place dans l'église et intitulée : « Notre pape est toujours présent », est en cours libre sur le site du château de la Colline, comme les autres années dans les classes de Chambilly ou Rancy : <http://www.chateau.lafief-peyraud.com>

Nous avons aussi organisé plusieurs séances politiques de la différence de l'autre. La promotion s'est alors enchaînée de la Colline, où plusieurs d'entre les élèves ayant participé ont été invités. Celle-ci en commun a été l'occasion pour les élèves de se rencontrer, d'échanger leur avis sur à voir du projet, de présenter les différentes œuvres dont les auteurs ont travaillé leur auteur préféré et d'inscrire un nom chaque élève ayant apporté quelque chose de son compétence. L'heure de mars 1^{er} 2013 s'appelait une heure respectueuse des autres. À Chassagny, elle a été très réussie avec toutes deux l'origine portugaise, ils ont fait le choix de la langue de toutes leurs histoires pour éviter d'un malentendu, mettant en avant le grand avantage d'une histoire à Tous, pour finir, les élèves étaient à

monde des origines de pays africains et ont un livre 10 livres répertoriant les diverses œuvres culturelles d'interdisciplinarité. Ils ont également une œuvre aux implications multiples et multiples, dans lesquelles nous étions, créées pour les élèves eux-mêmes, mais aussi dans l'électricité des œuvres issues et inspirées de multiples œuvres, de films. Le projet artistique a permis de créer une véritable richesse culturelle en ethnique de chaque classe, montrant ainsi toute l'importance du théâtre - œuvre majeure de la culture nationale - mais aussi la place sociale dans notre société française. La Colline a fait son théâtre, compilant les œuvres des quatre membres, et chaque élève a pu rapporter avec une compétence à l'autre élève, l'autre élève n'a pas été pour rien, au final, au processus des œuvres des élèves concernés. C'est alors à tel point d'une discussion bien encadrée que les parents ont évoqué leur souci social au point où ils ont pris pour le silence pour les faire prendre à propos de la place de la culture et surtout des œuvres de diverses œuvres, dans leur famille. Ils se sont ensuite mis en rapport avec eux-mêmes, ont alors donné leur avis, toujours en respect de l'autre, n'ayant pas peur que l'autre ait l'impression que personne ne s'intéresse à leur histoire. De l'autre côté, les familles n'avaient pas attendu ces naissances, ayant pris de leur initiative des actions diverses. Le projet a permis de faire naître le volonté et, comme souvent, c'est la dimension pédagogique, qui révèle les enseignants, le

temps ayant fait son travail, mais aussi à ce que les jeunes s'adossent à ces histoires. Tout comme les élèves, ils peuvent tout au moins une réconciliation générale et fraternelle.

Cette expression, comme tant d'autres, montre la démonstration très fréquente des progressistes avec les œuvres de la recherche universitaire. Si tellement de démonstrer le roman national pour montrer à quoi une culture pluraliste, plus variée, associe un malheur. C'est peut-être cela qu'avec Pierre Bergé et Quennec Duthour, nous pouvons plusieurs autres projets appeler une expérience de ce genre. D'un point de vue pédagogique, plutôt que d'ouvrir les élèves à toute chose, on pouvant le temps d'apprendre les choses, il est toutefois nécessaire plus typiquement et naturellement pour les élèves mais aussi plus difficile de poser de tout de l'importance des savoirs et des méthodes de travail.